

Bulletin de la JILAF N°60
Septembre 2006

Dossier spécial: la campagne contre le travail des enfants de la JILAF

La journée mondiale contre le travail des enfants

L'Organisation internationale du travail (OIT) a fait du 12 juin la journée mondiale contre le travail des enfants. Tous les ans, cette journée donne lieu à nombreuses manifestations à travers le monde qui sont autant d'expressions du vœu d'en finir avec le travail des enfants.

Le rapport publié en mai dernier par l'OIT, *La fin du travail des enfants : un objectif à notre portée*, estime à 218 millions le nombre d'enfants (5 à 17 ans) qui travaillaient en 2004. Cela donne une proportion d'un enfant sur sept. Comparé à l'an 2000 où la proportion était d'un enfant sur six, le travail des enfants a ainsi régressé de 11% (soit 28 millions d'enfants). Cette diminution est essentiellement due aux efforts déployés dans les pays d'Amérique latine. Au Brésil, une organisation quadripartite a été mise en place, le Forum national pour la prévention et l'éradication du travail des enfants ; la scolarité obligatoire a été inscrite dans la nouvelle Constitution, le taux de scolarisation a été augmenté. Les syndicats brésiliens n'ont pas été en reste, ils ont apporté une contribution importante à travers l'organisation de séminaires, de campagnes et de programmes d'éducation. En revanche, le recul du travail des enfants reste minime dans les autres régions du monde, et le rapport fait état du travail des enfants qui perdure dans de nombreux pays. En même temps, l'OIT considère que si la tendance actuelle se maintient, les pires formes de travail des enfants auront été éliminées d'ici dix ans. L'organisation entend renforcer ses efforts dans cette voie.

Invitation d'une équipe de l'Asie du sud constituée de sept membres

Dans le cadre du programme d'invitation de la JILAF, nous avons reçu à l'occasion de la journée mondiale contre le travail des enfants du 12 juin une équipe de l'Asie du sud qui a pris part aux différentes manifestations organisées au Japon. Le 11, l'équipe a assisté à la projection du film *Nous aussi, nous voulons apprendre – Enfants et travailleurs en lutte contre la pauvreté* organisée par le Forum de coopération internationale ONG-Syndicats et le Réseau de lutte contre le travail des enfants. Le lendemain, l'équipe a pris part à la marche de la journée mondiale et scandé sous la pluie avec les autres participants : «Une éducation pour les enfants du monde !». Elle a également rendu visite au bureau japonais de l'OIT et à des syndicats qui luttent pour l'élimination du travail des enfants. Ses interlocuteurs lui ont présenté des exposés qui lui ont permis de mieux comprendre le travail des enfants aujourd'hui et les efforts entrepris pour l'éradiquer.

Le projet d'écoles parallèles de la JILAF

Dans le cadre de son programme de projets sur le terrain, la JILAF est impliquée dans la gestion d'écoles parallèles au Népal et en Inde afin de lutter contre le travail des enfants. Cette année, nous allons continuer ce projet pour donner l'occasion aux enfants qui sont hors du système scolaire de recevoir une éducation primaire. A travers les centrales nationales des pays concernés, nous sommes impliqués dans le fonctionnement de 9 écoles au Népal (450 élèves), et une école en Inde (240 élèves). Au Népal, nous avons des résultats probants, avec des enfants qui, après avoir fréquenté l'une de nos écoles parallèles, parviennent à intégrer le système scolaire public, obtiennent le diplôme de fin d'études au lycée (l'équivalent au Japon des concours d'entrée à l'université), et font aujourd'hui leurs études à l'université. (* Voir ci-dessous la lettre d'une ancienne élève).

Actions solidaires avec les organisations syndicales

Par ailleurs, nous avons pris part cette année aux campagnes organisées par le syndicat de la compagnie NTT (21 mai : Osaka, 4 juin : Yokohama) et nous avons présenté à de nombreux syndicalistes ou représentants de la société civile le problème du travail des enfants ainsi que les actions de la JILAF dans ce domaine. La JILAF compte continuer à mener une vaste campagne contre le travail des enfants en association avec les organisations syndicales et internationales concernées.

Photographies :

Des enfants au travail dans une carrière au Népal

L'équipe d'Asie du sud invitée par la JILAF qui prend part à la marche contre le travail des enfants, en brandissant des panneaux de sa propre confection : «Une éducation pour les enfants du monde !»

Une élève au Népal. « Mais comment est-ce que cela se lit ? »

Les enfants qui s'empressent de lever la main pour répondre à une question de la maîtresse

Lettre d'une ancienne élève de l'école de Bhaktapur NTUC/JILAF

«Je n'y serais pas arrivée sans l'aide de la JILAF»

Santoshi Shrestha

1998 Entre à l'école de Bhaktapur NTUC/JILAF

1999 Termine le cursus et rejoint une école publique (en 5^{ème} année)

2005 Entre à l'université de jeunes filles Padhama Kanya de Katmandou

Comme ma famille était pauvre, je travaillais et je ne pouvais pas aller à l'école. Je voyais les autres enfants de mon âge partir pour l'école, revêtus de leurs uniformes et à chaque fois, je songeais : «Qu'est-ce que j'aimerais aller à l'école ! ». Mais je n'osais pas en parler aux autres.

Un jour, le responsable de la section de Bhaktapur du NTUC (Congrès national des syndicats du Népal) est venue voir la famille chez qui on m'avait placée pour travailler, et il lui a parlé de l'école parallèle qui allait ouvrir ses portes avec l'aide de la JILAF. Il a suggéré qu'on me permette de suivre les cours. Je me souviens encore que je me suis dit que dieu avait dû entendre mon vœu. Le responsable de la section du NTUC a convaincu mon employeur de me permettre d'aller à l'école.

J'ai fréquenté l'école NTUC/JILAF avec joie. Ma place de première de la classe a fait un plaisir énorme à ma famille d'accueil. Sans l'aide de la JILAF, je n'aurais pas eu la chance de recevoir une éducation. Quand j'ai intégré l'école publique, mon employeur qui était en faveur de l'éducation a bien voulu prendre à sa charge mon uniforme et toutes mes affaires de classe. En 5^{ème} année, j'ai été première de la classe, tout le monde était surpris et content, et j'ai eu envie de continuer et de passer dans les classes supérieures. J'ai réussi l'examen de fin d'études de la 10^{ème} année, l'année suivante, j'ai été reçue à l'examen SLC (équivalent du bac), et je fréquente désormais l'Université Padhama Kanya de jeunes filles à Katmandou.

De nombreux enfants sont dans le même cas que moi, j'espère qu'on leur donnera à eux aussi la chance d'étudier. Personnellement, je souhaite passer dans un établissement supérieur, puis trouver un travail qui me permettra d'aider beaucoup de gens.

Couloirs

«Les effets cumulés du programme d'invitation»

Akiko Okubo

Profil

Directrice du bureau de Rengô en Europe

1995 Entre dans les services de Rengô

1997-1999 Détachée auprès de l'ORAP de la CISL

2005 Accède à son poste actuel

Cela fait un an que je suis en poste à Bruxelles où je dirige le bureau de Rengô en Europe. Dans le cadre de mes fonctions, j'ai eu de nombreuses occasions d'assister aux congrès des centrales nationales des pays européens. A la différence de Rengô dont le congrès a lieu tous les deux ans, les centrales du continent européen tiennent leur congrès

tous les quatre ans, voire tous les cinq. Ces congrès sont étalés sur plusieurs jours, et il n'est pas rare qu'ils accueillent plus de cent participants invités de l'étranger. Il y a parmi ces invités étrangers de nombreux représentants des syndicats des pays en voie de développement. Quand ils comprennent que je suis issue de Rengô, certains viennent me dire avec un air de contentement : « Je suis déjà allé au Japon ». Cela arrive assez souvent. La plupart sont venus au Japon dans le cadre du programme d'invitation de la JILAF, et il apparaît que le séjour de deux semaines qu'ils ont fait dans notre pays reste un événement mémorable dans leur vie de syndicaliste.

Depuis 1989, ce sont quelque 1900 personnes qui ont pris part au programme d'invitation. Parmi elles, certaines commencent à accéder aux plus hautes fonctions dans leur organisation. Ces dirigeants et tous ceux qui ont eu l'occasion de mieux connaître le mouvement syndical, les relations sociales et le système de protection japonais constituent pour la JILAF mais aussi pour Rengô des relations précieuses alors que la mondialisation nous force à penser nos actions dans un contexte global.

Inviter des organisations de pays en voie de développement comporte maintes difficultés en raison de l'absence de réseau de télécommunications ou des problèmes d'obtention de visa. Pourtant, le programme d'invitation est appelé à prendre encore de l'ampleur car avec la réunion de la CISL et de la CMT en novembre prochain, des syndicats qui n'étaient affiliés ni à l'une ni à l'autre de ces organisations vont adhérer à la CSI, nouvellement formée. La dynamique politique dans les rapports entre syndicats s'avère parfois pleine de complications mais je n'en espère pas moins que le programme d'invitation de la JILAF continuera à se développer encore.

La coopération internationale des syndicats N°12

Les activités sociales de Nissan Rôren au niveau international

M. Akira Yamaguchi
Directeur général des activités LIC (life coordination), Nissan Rôren
Site Internet : www.ngu.or.jp

La Fédération des syndicats des entreprises affiliées à Nissan, Nissan Rôren, est impliquée dans de nombreux mouvements d'entraide et de contribution sociale depuis sa formation en 1955. En 1976, Nissan Rôren a établi un fonds social (alimenté par les cotisations de ses adhérents à raison de 100 yens par mois et par membre). Ce fonds lui a permis d'apporter une contribution plus importante : spectacles pour les enfants handicapés, fourniture de matériel à des institutions sociales et activités d'aide internationale comme le don de véhicules aux populations des pays en voie de développement, notamment en Asie.

Au niveau international, Nissan Rôren se concentre aujourd'hui sur l'aide aux handicapés. En novembre 2005, la fédération s'est associée à l'ONG Watabôshi pour apporter un soutien financier à la Fête de la musique Asie Pacifique qui s'est tenue à Pékin. Ce concert est l'occasion de faire connaître à de nombreuses personnes des poèmes écrits par des personnes handicapées pour exprimer leurs impressions et sentiments au jour le jour. Les poèmes sont mis en musique pour le concert. La manifestation se tient tous les deux ans et a pour objectif de développer le réseau d'aide et ainsi que la compréhension à l'égard des hommes et femmes de l'Asie qui portent un double fardeau : pauvreté et handicap.

M. Yamaguchi nous dit : «Depuis notre création, nous déployons nos activités dans l'idée d'aider ceux qui en ont besoin. Un syndicat ne peut pas faire grand-chose en matière d'aide internationale mais nous voulons transmettre un peu de la bonne volonté de nos membres, aussi modeste soit-elle».

Aujourd'hui, alors que le nombre d'adhérents est en baisse et qu'il est question de remettre en cause le financement des activités d'aide internationale, Nissan Rôren n'a pas oublié l'esprit d'entraide qui est le fondement du mouvement syndical. Nous espérons que cette démarche sera appréciée par de nombreuses personnes à travers le monde et nous souhaitons que Nissan Rôren continue à mettre en œuvre ses activités d'aide internationale dans le domaine social

(Takeru Katô, département des enquêtes et des relations publiques)

Photographie : La Fête de musique Asie Pacifique Watabôshi 2005 (Pékin)

Les personnes handicapées qui se sentent désespérées par l'indifférence de la société ont pu transmettre à un nombreux public la «dignité de la vie», les «possibilités de l'être humain».

Atelier consacré à l'économie au Pakistan - PWF (Fédération des travailleurs du Pakistan) -

Durant trois jours à compter du 27 juin, un atelier s'est tenu à Lahore dans le cadre des projets sur le terrain de la JILAF. Nous avons apporté notre concours à la PWF (Fédération des travailleurs du Pakistan). Le chef de groupe Inoue de la JILAF était présent.

PWF est une nouvelle centrale nationale qui a vu le jour en septembre 2005 quand trois centrales nationales affiliées à la CISL ont fusionné. Une demande de formation a été adressée à la JILAF afin de consolider les bases de la nouvelle organisation. Pour y répondre, la JILAF a accepté d'apporter un concours financier à la tenue d'ateliers régionaux (thématique économique, 5 ateliers) et nationaux (un atelier sur les négociations collectives,

un autre sur les relations entre les partenaires sociaux). Cette fois-ci, le premier atelier régional avait lieu, 20 personnes (dont 5 femmes) appartenant aux principales organisations de la région centrale y ont participé. L'atelier avait pour programme des conférences d'universitaires sur la politique économique et financière du gouvernement pakistanais, des présentations du rôle des syndicats et du dossier des privatisations, une discussion de groupe suivie d'exposés sur les dépenses des ménages et l'emploi, ainsi que sur le rôle des organisations internationales.

Au cours de l'atelier, des syndicalistes qui avaient participé à des formations précédentes de la JILAF avant la fusion des trois centrales animaient les séances. Quant aux participants, ils avaient été choisis de façon à représenter également les trois centrales aujourd'hui fusionnées. Nous avons ainsi pu constater que la nouvelle organisation avait pris un bon départ.

Photographie : au centre la photographie, en partant de la droite : Chaudhry Talib Nawaz, Président de la PWF , Inoue de la JILAF, Khurshid Ahmed, Secrétaire général

Le calendrier de la JILAF

■ Rapport d'activités (de juin à août 2006)

● Programme d'invitation

- Equipe d'Asie du sud, du 8 au 21 juin
- Equipe d'Afrique anglophone, du 29 juin au 12 juillet
- Equipe stage de formation pour les syndicalistes de l'Asie, du 23 au 29 juillet
- Equipe du Moyen Orient et d'Afrique du nord, du 31 août au 13 septembre

● Projets sur le terrain

- Réunion de suivi des écoles parallèles du NTUC au Népal, du 10 au 18 juin, Katmandou
- Séminaire sur les transports, séminaire sur la condition féminine ITF/KSPSI Indonésie, du 18 au 24 juin, Jakarta
- Atelier PWF au Pakistan, atelier ITF en Thaïlande, du 26 juin au 3 juillet, Lahore, Bangkok
- Séminaire régional POSITIVE CMTU Mongolie, du 30 juin au 9 juillet, Mongolie
- Séminaire de suivi POSITIVE ACFTU Chine, du 2 au 7 juillet, Pékin, Nankin

- Séminaire POSITIVE TUCP Philippines, du 4 au 14 juillet, Cebu, Quezon
- Séminaire de suivi des écoles INTUC en Inde, du 18 au 25 juillet, Markapur
- Séminaire de formation des éducateurs de référence pour le programme POSITIVE VGCL Vietnam, du 6 au 13 août, Hanoi, Ho Chi Minh
- Séminaires de syndicalisation avec UNI Thaïlande, séminaires sécurité et hygiène/ négociations collectives avec PSI, du 6 au 13 août, Bangkok, Pattaya
- **Divers**
- Campagne 2006 pour l'élimination du travail des enfants, 4 juin, grand magasin Sogô, Yokohama
- Voyage d'études au Cambodge dans le cadre du Forum de coopération ONG-Syndicats, du 25 juin au 2 juillet, Pnom Penh, Siem Reap
- 1^{ère} réunion du groupe d'études sur les questions syndicales internationales, 13 juillet, JILAF, Tokyo
- 15^{ème} stage de formation pour les dirigeants syndicaux, ORAP-CISL/OTCILS/ JILAF, du 18 juillet au 3 août, Singapour
- 2^{ème} réunion du groupe d'études sur les questions syndicales internationales, 25 juillet, Institut Rengô, Tokyo
- 14^{ème} conférence régionale de l'OIT, du 28 août au 1^{er} septembre, Pusan, Corée

■ **Activités programmées (à compter de septembre 2006)**

● **Programme d'invitation**

- Equipe d'Afrique francophone et lusophone, du 21 septembre au 4 octobre
- Equipe d'Amérique centrale, du 19 octobre au 1^{er} novembre
- Equipe d'Europe, du 9 au 22 novembre
- Equipe sur le SIDA au travail, du 30 novembre au 13 décembre

● **Projets sur le terrain**

- Séminaire de renforcement de la syndicalisation dans les PME, ACFTU, Chine, du 9 au 16 septembre
- Séminaire régional POSITIVE CMTU en Mongolie, du 10 au 17 septembre
- Séminaire de formation des éducateurs de référence du programme POSITIVE en Indonésie, du 17 au 22 septembre

- Séminaire de syndicalisation VGCL au Vietnam, du 25 au 30 septembre
- Séminaire de suivi du programme POSITIVE aux Philippines, mi-octobre
- Suivi du projet d'école, INTUC, Inde, mi-octobre
- Séminaire régional POSITIVE au Vietnam, fin octobre
- **Divers**
- Symposium international sur le syndicalisme au Moyen Orient et en Afrique du nord, 6 septembre, Keio Plaza Hotel, Tokyo
- Congrès international de la CISL, du 31 octobre au 3 novembre, Vienne, Autriche
- Symposium international sur le SIDA au travail, 6 décembre, Tokyo